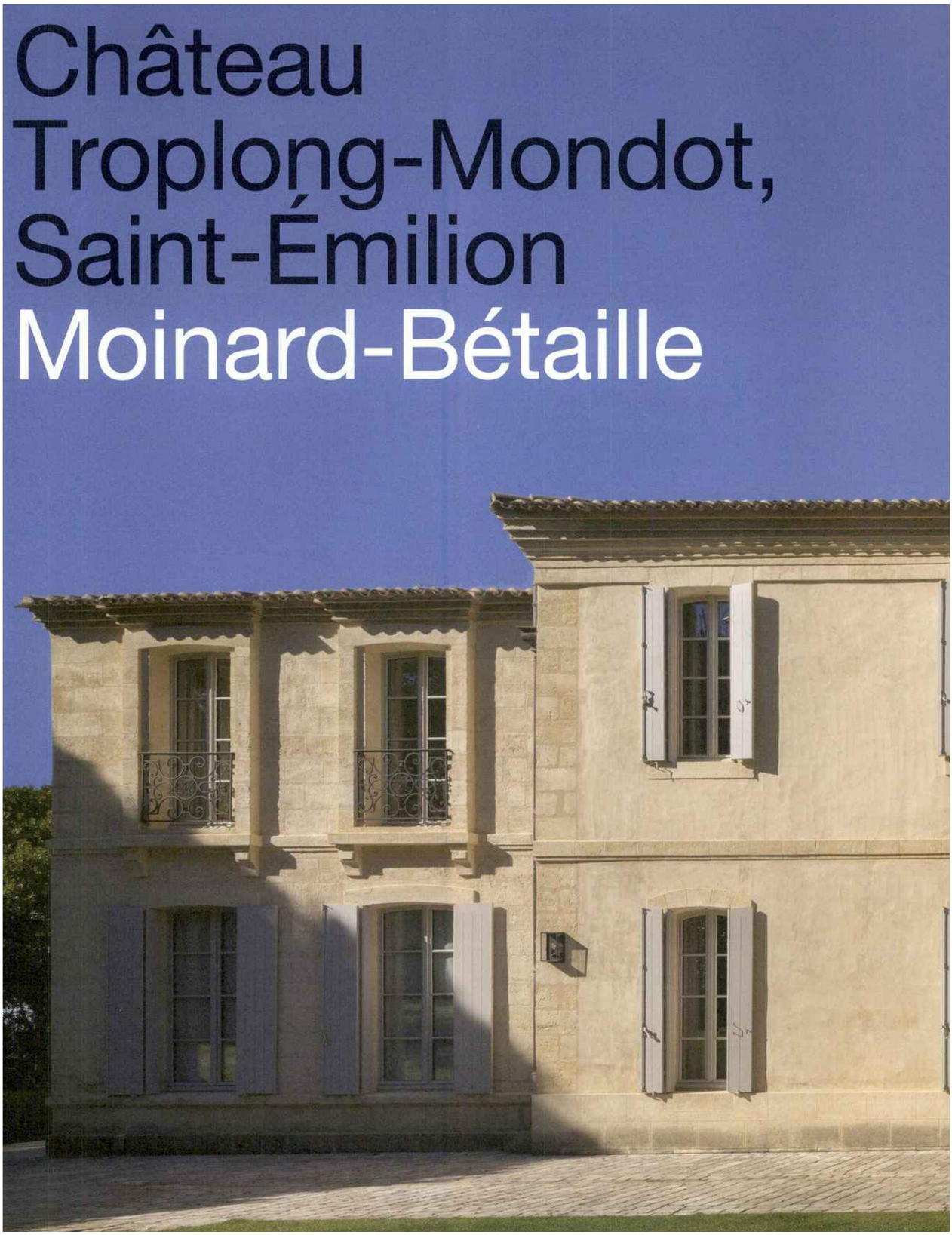
ARCHITECTURE CRÉE
Janvier/février/mars 2022

architectures
crée

Château Troplong-Mondot, Saint-Émilion
Moinard-Bétaille



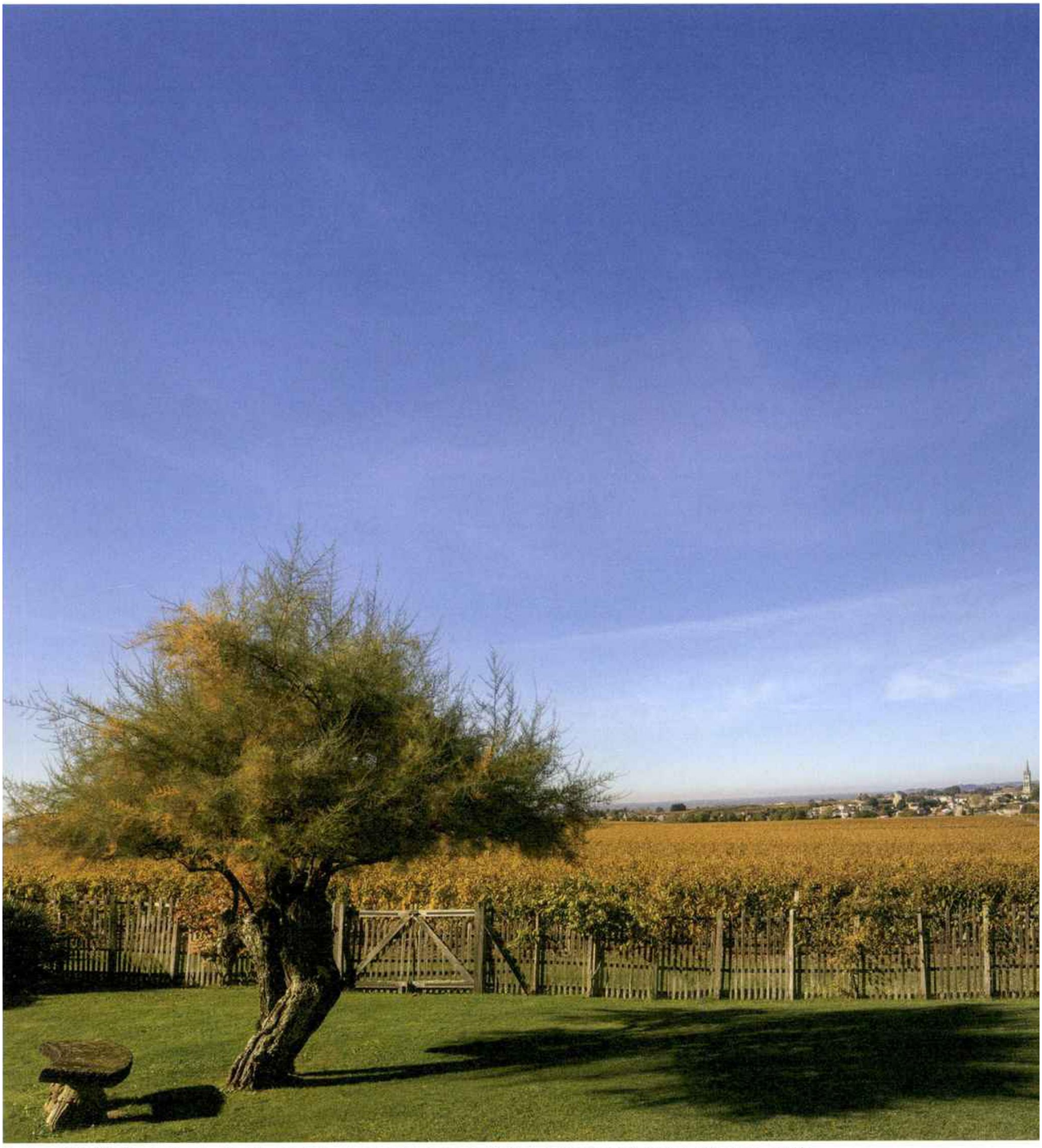
Texte
Karine Quédreux

Photographe
Jacques Pépion

Au-delà de la propriété viticole qui consacre le château Troplong-Mondot Premier Grand Cru classé Saint-Émilion, la destination a changé de cap pour ouvrir le lieu à la découverte, la dégustation et l'hospitalité. Sous l'impulsion de l'Agence d'architecture d'intérieur Moinard-Bétaille, la rénovation du site valide une écriture tout aussi harmonieuse qu'audacieuse en hommage au vin et à son terroir d'exception. Au service d'un nouvel art de vivre qui invite au raffinement et à l'éveil des sens, la modernité convoquée par les architectes se vit comme un gage de pérennité.

Le « style à la française » est l'élément marqueur du duo d'architectes d'intérieur de l'agence Moinard-Bétaille. « Nous avons chacun construit nos références sur cet héritage des arts décoratifs, si propre à la France dans la porosité de sa culture et de son ouverture sur le monde, ce qui constitue une formidable et inépuisable ressource d'inspiration pour notre création », confirment de concert Claire Bétaille et Bruno Moinard. Un fil conducteur qui ne saurait être dissocié de leur collaboration avec des artisans chevronnés dont le savoir-faire, unique dans chacun de leur registre, leur ouvre un champ d'action quasi illimité pour cultiver l'excellence dans l'intemporalité. Si leur approche est intrinsèquement dictée par la rencontre du client et la découverte d'un lieu, elle se renforce de la complémentarité de leur expérience à quatre mains, dans l'échange, le partage des mots et des dessins sans cesse remaniés. Une histoire d'alchimie qui poursuit son chemin pour des réalisations qui consacrent l'idée d'un art de vivre à la française partout dans le monde. En témoignent huit hôtels actuellement en cours, les projets de résidences privées et un nouveau vignoble à Clos de Tart, en Bourgogne. Quant à la collaboration avec la maison Cartier, désormais longue de deux décennies, elle s'enrichira de deux nouvelles boutiques à Genève et Milan et de la livraison en 2022 du titanesque et mythique «13 rue de la Paix» à Paris, première adresse historique de la maison.

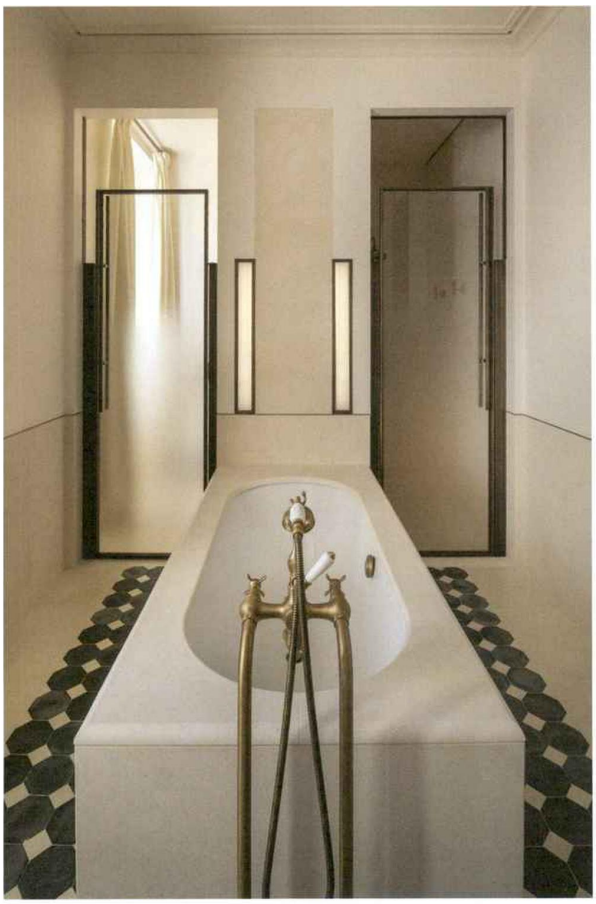
Chargés de refondre les espaces de travail et la propriété familiale du Château Troplong-Mondot, Premier Grand Cru classé, Bruno Moinard et Claire Bétaille, en collaboration avec l'Atelier Mazières, agence d'architecture pluridisciplinaire largement reconnue dans le milieu viti-vinicole, ont livré par tranches successives un domaine repensé et modernisé, en phase avec la séculaire tradition esthétique et gourmande du vignoble. Patrimoniale car typique XVIIIe des propriétés viticoles de Saint-Émilion, le projet ne peut se départir de l'architecture et de son environnement dont la position géographique, haut perchée sur la butte Mondot face au village de Saint-Émilion, est aussi grandiose que ses espaces et aménagements. Au vin d'exception, on restituera l'esprit, le volume, le silence, le cérémonial dans l'écho d'un lieu désormais dédié à l'art de vivre et à l'accueil du public. L'intervention sur l'architecture extérieure est minimale, mais à l'intérieur, la structure générale est totalement remaniée dans un esprit minimaliste, oscillant entre architecture sophistiquée et architecture industrielle.



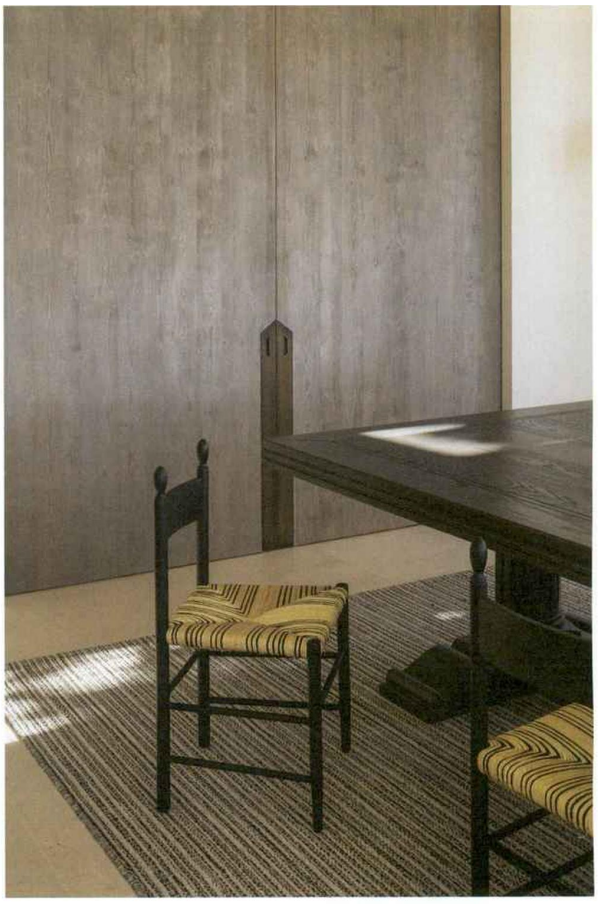
Dominant Saint-Émilion, le domaine de 43 ha s'est rénové dans le sens du respect de son environnement et de l'esprit de son terroir

« Au vin d'exception, on restituera l'esprit, le volume, le silence, le cérémonial dans l'écho d'un lieu désormais dédié à l'art de vivre et à l'accueil du public. »

En prise avec l'extérieur, la salle du restaurant s'habille de bois et d'écrans muraux en verre de couleur ambrée qui reflètent le paysage des vignes



Pour renforcer l'harmonie entre les espaces château et bâtiment vinicole, le sol se trace de cabochons octogonaux travaillés dans un jeu de contrastes en noir et blanc

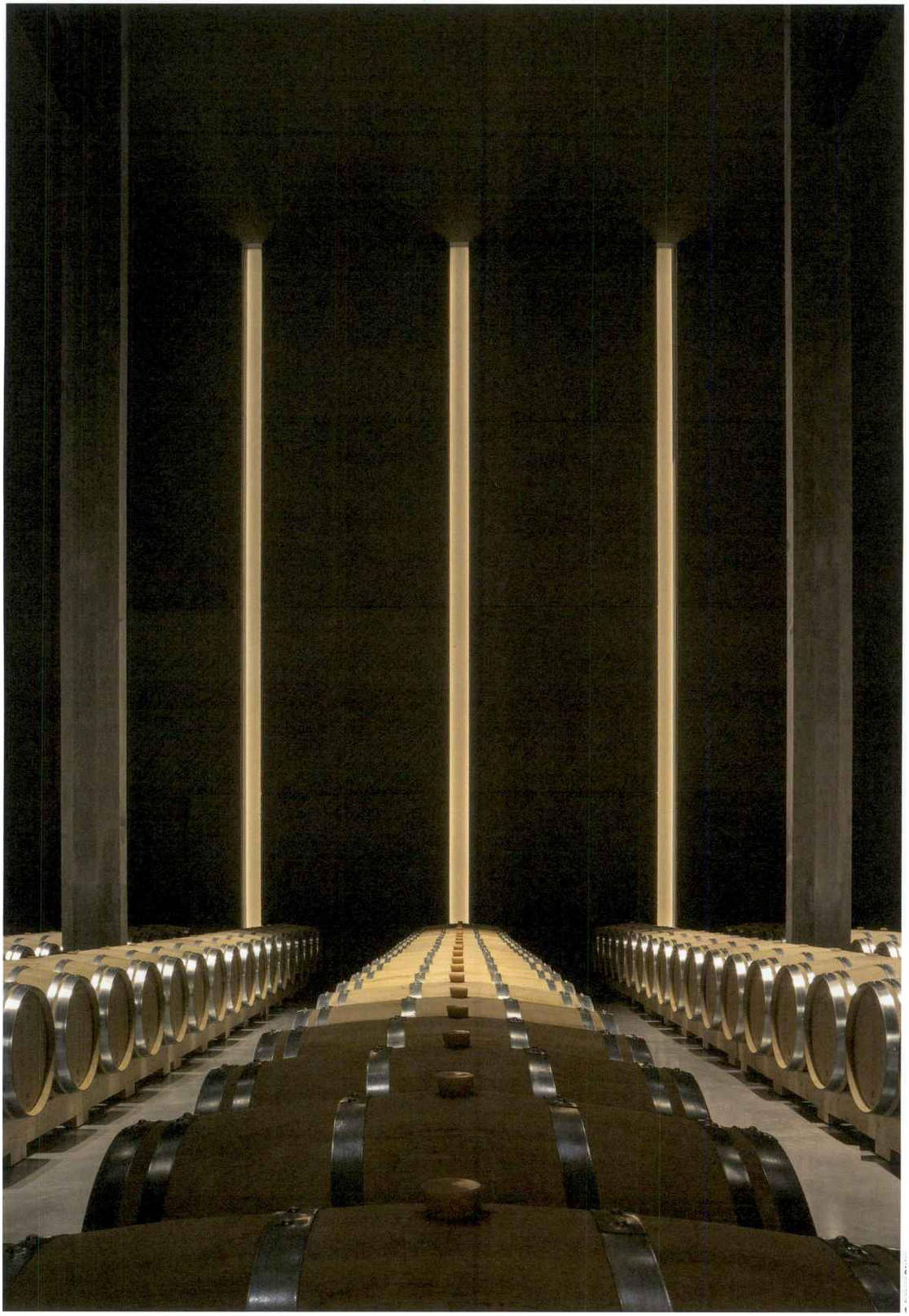


Entre tradition et fluidité moderne, l'aménagement du château transformé en hôtel cultive belles matières et savoir-faire dans un esprit intemporel

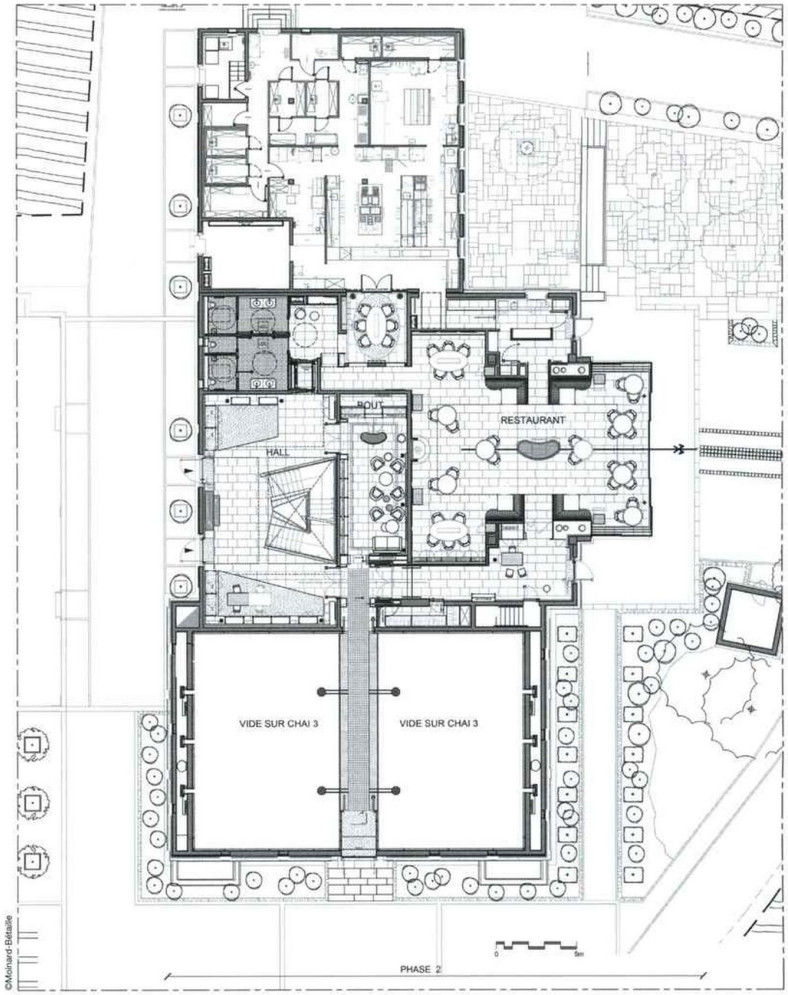
De la pénombre à la lumière…

Si on parle d'héritage, c'est pour l'ouvrir à la modernité dans l'optique de projeter la propriété vers le futur et non dans une nostalgie du passé. À la finalité de faire un vin exceptionnel se conjugue la volonté de faire des bâtiments performants. Avec l'expertise de l'Atelier Mazières qui s'attaque à l'optimisation technique des espaces, l'agence Moinard-Bétaille se concentre pleinement sur sa mission : repenser le parcours visiteur dans l'esthétique d'une empreinte forte et exigeante. Ainsi, le travail sur la lumière participe pleinement de la théâtralité des lieux. À commencer par le point d'entrée par lequel le visiteur entame son « pèlerinage », le chai magistral dont l'immense volume sous terre se révèle dans une mise en scène lumineuse hiératique à couper le souffle. Une orchestration en clair-obscur qui en souligne les lignes et son précieux contenu, doublée d'un jeu de réverbération des matériaux qui induit une sensation de flottement. Ici, la lumière en filigrane guide la circulation. Du voyage dans la pénombre à l'éveil dans la substance de la vigne, on embrasse la magie du site. En surface, les perspectives corrigées et les volumes mis en valeur ouvrent largement sur le paysage, à l'instar de la grande baie vitrée à galandage du restaurant. Tout en harmonie, dans une atmosphère presque monacale, l'architecture d'intérieur opère la communion des deux sites. Sans ostentation, les matériaux comme les couleurs se vivent en écho d'une culture écoresponsable propre à l'identité du vin et du terroir : bois, pierre naturelle, terre cuite, verre, texture des murs et palette de tonalités minimalistes, jeux de contrastes en noir et blanc…
Et c'est dans la symbolique de l'omniprésente feuille de vigne géométrisée en octogone que le lien architectural se tisse pour faire sens.

Entre terroir et esprit d'avant-garde, le chai magistral signe son identité avec la forme octogonale de ses piliers et le béton graphique de ses parois murales



Claire Bétaille et Bruno Moinard : « Générer un mystère pour éveiller les sens »



Plan Bâtiment vinicole, Restaurant, Rez-de-chaussée

Comment est née votre participation à ce projet ?

Le domaine est devenu la propriété de la société de réassurance SCOR en 2017 et son projet de rénovation avait déjà été amorcé par les architectes Audrey Pedezert et Bernard Mazières avant son rachat. Compte tenu de notre histoire commune avec l'Atelier Mazières pour la réalisation du Château Latour, le nom de notre agence a naturellement été avancé au moment où le maître d'ouvrage était en quête d'un architecte d'intérieur pour boucler le projet. Nous avons donc été consultés pour présenter notre vision, qui a séduit les actionnaires.

Quel a été votre cahier des charges ?

En passant d'une histoire familiale séculaire à une entreprise, l'histoire de ce vignoble a été bousculée. Ce qui était à l'origine un outil de travail et une maison familiale est devenu un lieu dédié à l'art de vivre. Pour ce faire, il a fallu transcender cet héritage pour l'ouvrir à une structure d'hospitalité. Sa modernisation sert donc son exploitation commerciale pour accueillir son public et ses hôtes (hôtellerie/restauration/visite des chais, boutique). Et ce, avec les codes d'un savoir-faire d'excellence qui instruit la notoriété de son vin.

Quel a été votre parti pris architectural ?

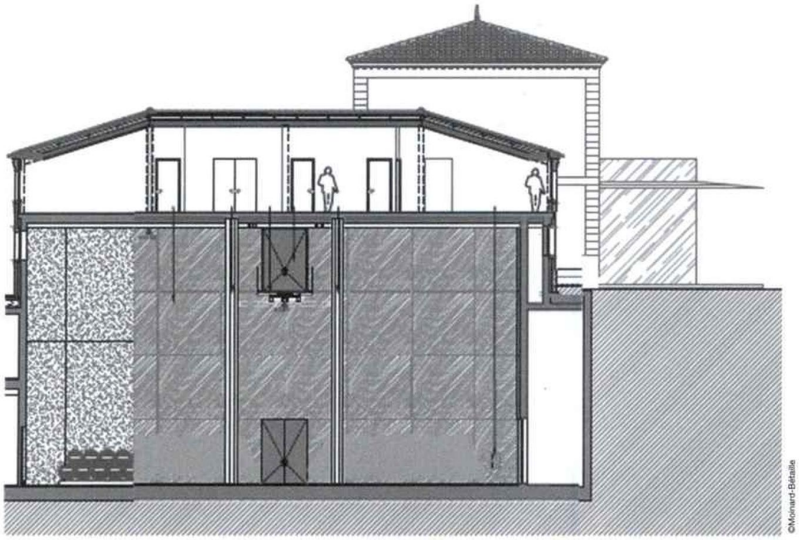
Faire un vignoble comme celui-ci, c'est pour l'éternité, a contrario d'une boutique de mode qui répond plus volontiers à un air du temps court avec une démarche plus spontanée, des formes et des couleurs qui passeront plus vite. Ici, nous sommes dans une logique qui convoque l'intemporalité dans sa capacité à se jouer des formes classiques, les détourner, les disproportionner, les exagérer.

Il s'agissait dès le début de générer un certain mystère pour éveiller les sens et rendre le visiteur perméable au discours de la visite avec en point d'orgue la dégustation.

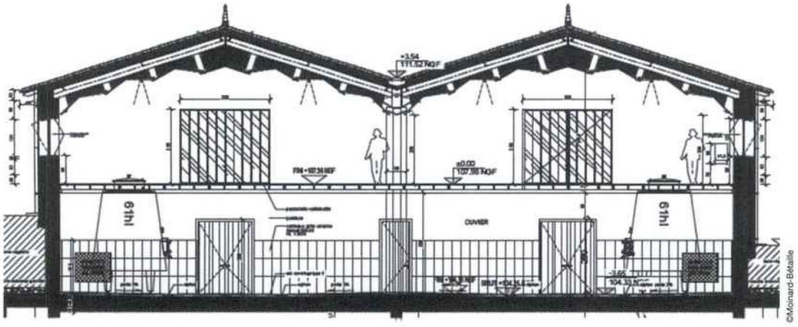
Dès le départ, nous avons souhaité créer un langage propre à cette propriété afin d'asseoir son identité au travers d'un fil rouge stylistique fort. Nous nous sommes approprié la forme de la feuille de vigne que nous avons géométrisée en figure octogonale. Ce gabarit à huit facettes se décline à plusieurs endroits. Il dessine la forme des grands piliers du chai magistral comme celle du nouvel escalier central qui dessert les différents niveaux. Il s'inscrit en cabochons de lumière sur la passerelle qui surplombe le chai à barriques.
La rénovation s'appuie également sur un travail de lumière dans les différents espaces et particulièrement ceux privés de lumière naturelle. On retrouve ainsi, dans le deuxième chai à barriques situé au sous-sol, un éclairage réalisé avec des spots octogonaux en résille métallique qui diffusent une lumière diffractée.

Comment avez-vous confronté votre vision avec l'architecte en charge de cette réhabilitation ?

Les rôles ont été bien répartis. Le nôtre pour apporter une esthétique inédite à la transformation en profondeur opérée par l'Atelier Mazières. Les architectes sont intervenus deux ans en amont de notre entrée sur le chantier, auquel nous avons consacré plus de quatre ans. C'est dire si les opérations ont été longues et techniques. Ce travail en binôme où la



Plan Bâtiment vinicole, chai magistral



Plan Bâtiment vinicole, cuvier

partie technique a été totalement prise en charge par les architectes nous a apporté un grand confort de travail.

Ce château et ses vins traduisent une identité particulière, comme une sensation de plénitude, comment l'avez-vous mise en scène ?

Positionné au démarrage de la visite, le chai magistral interagit en premier lieu avec les visiteurs pour faire passer le message de la modernité. Il est creusé dans la pierre calcaire à plus de dix mètres de profondeur et sa hauteur majestueuse lui confère une dimension théâtrale, quasi ecclésiastique. La passerelle qui le surplombe induit une circulation lumineuse qui mène jusqu'aux espaces bar, restaurant, boutique. Ses garde-corps en verre ont pour particularité de capter les reflets de lumière des cabochons du sol afin de donner l'illusion de marcher sur un ciel d'étoiles. Cette sensation de flottement, orchestrée par la pénombre et la singularité de la lumière, invite immédiatement le visiteur à se placer dans un nouvel état d'esprit pour éveiller ses sens.

Comment avez-vous opéré le lien entre les deux sites, avec d'un côté l'espace vinicole, sa réception, son restaurant et de l'autre, la maison familiale transformée en maison d'hôtes ?

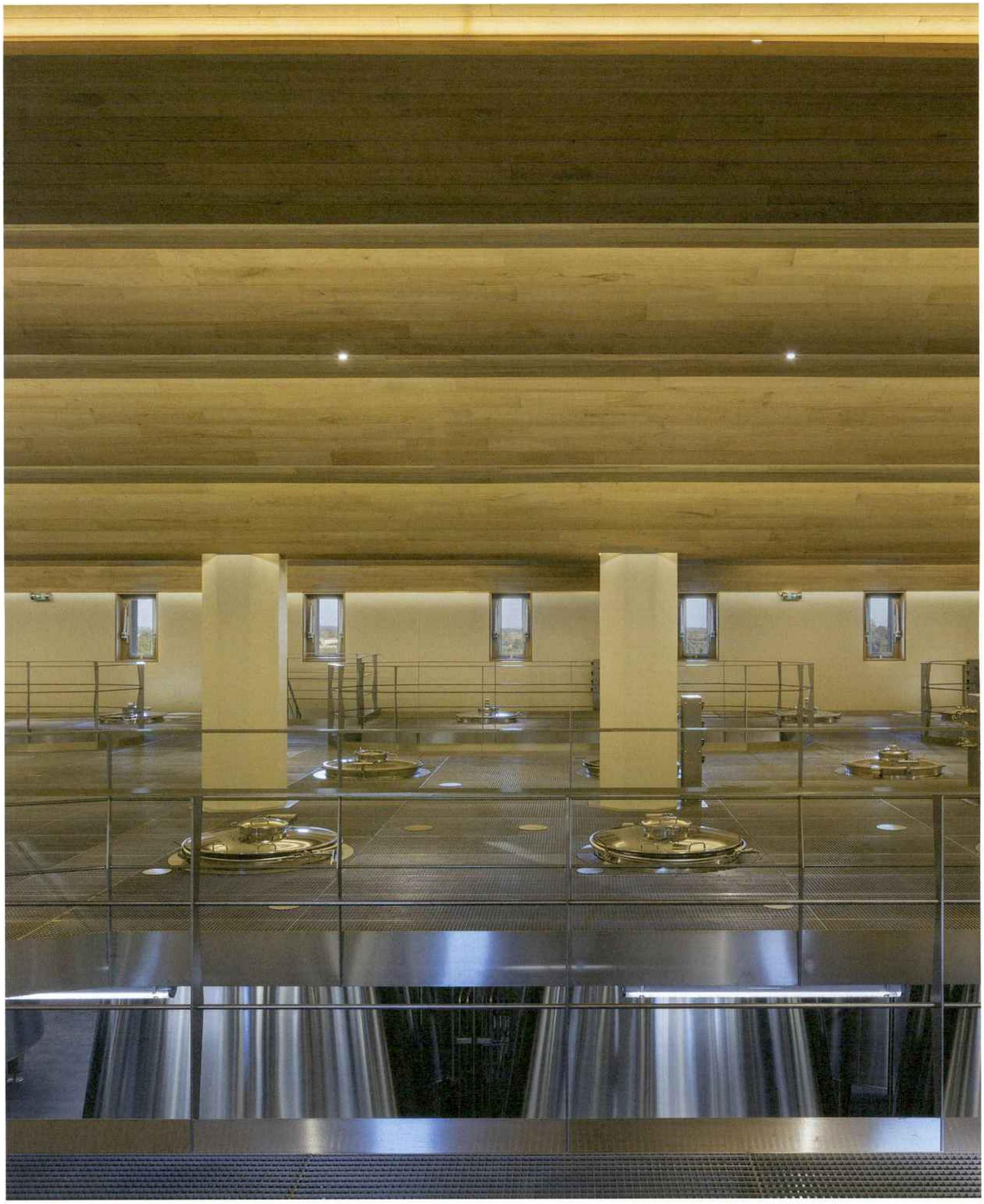
Chacun des lieux traverse sa propre histoire, qu'elle soit technique (côté château pour le vin) ou conviviale (côté maison pour l'hôtellerie). Leur unité est insufflée par la typologie du terroir avec des matériaux écoresponsables. Par exemple, nous nous sommes inspirés du relief des murs des carrières situées en contrebas de Troplong-Mondot, qui rappelle les traces laissées par les foreuses de crayère dans la roche calcaire au moment de la découpe. Traduit dans un croquis au crayon, ce motif de 5 × 5 cm a été agrandi pour créer des moules en polystyrène de 3 × 3 m. Les plaques de béton ainsi coulées ont ensuite été assemblées sur site, comme un pavage de diamants en haute joaillerie.
Parallèlement, les espaces ont été agrandis et structurés de façon à créer des vues sur le paysage des vignes. Dans un esprit campagne chic, à la fois fonctionnel et confortable, l'espace hôtellerie a été totalement redistribué, laissant place à de beaux volumes ouverts l'un sur l'autre pour un côté, comme à la maison (grand salon + grande table d'hôtes). À l'étage, les cinq chambres respirent la sérénité dans la sobriété de leur agencement (parquet au sol, effet de chaux colorée en dégradé aux murs, mobilier en bois intégré…). Chacune se personnalise par la couleur tout comme chaque salle de bains s'équipe d'une robinetterie différente, à l'opposé d'un hôtel où tout est assorti. Outre le pavage extérieur du jardin, le passage de la maison d'hôtes à l'accueil du bâtiment vinicole s'opère par la forme octogonale des tomettes d'un côté et des cabochons de lumière de la passerelle de l'autre. La matière, les matériaux, la palette de couleurs, la lumière et la mise en valeur des volumes constituent ainsi le fil conducteur.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées et comment les avez-vous résolues ?

La difficulté relève essentiellement des six années de chantier. Un temps long quelque peu pénalisant au regard de l'évolution des lignes, des inspirations, voire des envies qui peuvent changer. Il faut non seulement assurer une présence constante, mais tenir le chantier sur la durée.

Qu'est-ce qui fait la force de votre projet ?

Son extrême fidélité à l'histoire que nous avons racontée dès le départ. Et l'émotion qu'elle a suscitée lors de sa découverte par notre client. Nous avons commencé ce projet en 2016, date à laquelle les repérages ont été suivis de la présentation des premières esquisses. Et c'est seulement peu avant l'inauguration que notre client a découvert la réalisation. Lire sa sensibilité et son étonnement face à la projection qu'il s'en était faite sur simple croquis fut un sentiment unique et bouleversant.



Maître d'ouvrage	Société de réassurance SCOR
Maître d'œuvre	Atelier des Architectes Mazières - Bernard Mazières & Audrey Pedezert
Architecture d'intérieur	Agence Moinard-Bétaille - Bruno Moinard & Claire Bétaille